

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No 151

EDMUNDSTON, N. B. OCTOBER 19th, 1933.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION 1 year, payable in advance \$2.00

Advertising - Classified ads, 60c first insertion, 40c for subsequent insertions.

RESOLUTION OF CONDOLENCE

As a special meeting of Saint Patrick Literary and Dramatic Society, the following resolution of condolence to Mr Marc Franck was unanimously adopted:

PERSONALS

Miss Evelyn Connelly has returned from a pleasant two-weeks vacation with friends in Fredericton.

Little Incidents in The History Of Canada

The stars came out and Le Caron beheld them as the candles of Jehovah to light the pathway to his chosen field.

The First Mass in Canada

After hearing mass on board the Saint Etienne, Champlain with his small crew and the little band of courageous Recollet missionaries, composed of Fathers Le Caron, D'Olney, Jansy and du Placis, the first ambassadors of Christ in Canada, sailed from Montreal on the 26th of April, arriving at Tadoussac on the 26th of the following month.

INSURANCE

B. M. BERRY All kinds of Insurance Telephone 168 Edmundston, N. B. EDMUNDSTON I. O. D. E.

SPECIALS pour Vendredi - Samedi et Lundi Confitures assorties 2 pots 25c PRUNES medium 2 lbs 21c NETTOYEUR OLD 2 btes 19c Catsup Tiger grosse bte 17c Farine Purity sac de coton 98 lbs \$2.75 Feves Blanches 5 lbs 17c ESSENCES de vanille EATON'S 5c RAISINS Tokay lb 19c Patates Sucrees 4 lbs 25c Marshmallow lb 39c Jambon Picnic, lb 15c Filets Fumes, lb 15c THE CANADIAN STORES LTD. Where It Pays to Shop

New Brunswick Apples being shipped to Egyptian market First Time in History of Province Effort Has Been Made To Export Apples From This Province to Egypt Special Varieties Selected and Packed by Provincial Department of Agriculture.

Piano & Violon Madame Max-D. Cormier annonce qu'au mois de septembre, elle donnera des leçons de violon et piano.

BUREAU DE PLACEMENT: Desirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références.

HERE TO SERVE YOU! G. T. KENNEDY General Insurance 89, Church St. - EDMUNDSTON, N. B.



Nous tenons les Prix Bas - et Maintenons la Qualite! Maintenant plus que jamais la Qualite est une Economie! Pendant des années I. KASNER a considéré comme un devoir sacré de fournir aux hommes d'Edmundston et des alentours les vêtements de leur goût.

Madawaska, Me - Miss Lilian L. Cyr of North Van Buren was the guest of relatives and friends over the week-end.

Madawaska, Me - Miss Lorette Soucy, Lorette Martin, Leona Bellefleur and Lorraine Dufour, students at the M.T.S. in Fort Kent, spent the week-end with their parents.

Madawaska, Me - Miss Claire aigre of Bangor is visiting her uncle Mr. Sonny Fournier of Edmundston for a few weeks.

Madawaska, Me - Miss Lorette Soucy, Lorette Martin, Leona Bellefleur and Lorraine Dufour, students at the M.T.S. in Fort Kent, spent the week-end with their parents.

Madawaska, Me - Miss Lorette Soucy, Lorette Martin, Leona Bellefleur and Lorraine Dufour, students at the M.T.S. in Fort Kent, spent the week-end with their parents.

Diamond Rings Every Bluebird Diamond is given a registration number which assures the quality and smartness in design.

T. J. Aubé JEWELER & OPTICIAN Church St. - Edmundston

BIG GAME PLENTIFUL - Moncton, N.B. - Concurrent with the opening of the big game hunting season in New Brunswick reports from guides would indicate that there is a great abundance of deer.

Madawaska, Me - Miss Lorette Soucy, Lorette Martin, Leona Bellefleur and Lorraine Dufour, students at the M.T.S. in Fort Kent, spent the week-end with their parents.

Madawaska, Me - Miss Lorette Soucy, Lorette Martin, Leona Bellefleur and Lorraine Dufour, students at the M.T.S. in Fort Kent, spent the week-end with their parents.

Madawaska, Me - Miss Lorette Soucy, Lorette Martin, Leona Bellefleur and Lorraine Dufour, students at the M.T.S. in Fort Kent, spent the week-end with their parents.

Don't Forget the FOOD SALE Saturday Oct. 21st at VanWart Drug Store from 4 to 6 P.M.

W. L. MacKenzie & Co. ex-Premier of Canada will be one of the speakers at the Liberal Meeting FRIDAY NIGHT, at 8 P.M., at the BACHELOR'S ARENA, Edmundston, N.-B. - WELCOME TO ALL!

ELECTEURS & ELECTRICES DES COMTES DE MADAWASKA & RESTIGOUCHE

VOTEZ POUR

PAUL-L. DUBE

INGENIEUR DE CHEMIN DE FER - CANDIDAT CONSERVATEUR
dans la présente élection - L'AMI des OUVRIERS et des CULTIVA-
TEURS - SERVITEUR fidèle et dévoué des intérêts du PEUPLE.



Le Candidat Populaire

SI VOUS VOULEZ

Etre représenté par un des vôtres ;

QUE nous obtenions ce dont nous avons besoin
des gouvernements ;

QUE les comtés de Madawaska et Restigouche
aient leur juste part des faveurs gouverne-
mentales ;

QUE les griefs des employés de Chemins de fer
soient réglés d'une manière satisfaisante ;

QUE la prospérité revienne pour l'ouvrier et
le cultivateur ;

QUE vos intérêts soient protégés comme ils
devraient l'être ;

QUE NOUS SOYONS ECOUTES A OTTAWA,
et représentés par un député du Gouvernement.

LUI SEUL peut vous aider; son adversaire, s'il
est élu, siègera dans l'opposition et sera im-
puissant à vous venir en aide et à défendre
vos intérêts.

Votez pour PAUL-L. DUBE

Le Candidat du Gouvernement

1 - J. L. Annett

2 - Paul-L. Dube X

3 - J. E. Michaud

FAITES VOTRE CROIX A LA BONNE PLACE

Votez pour vous - même, votre Propre intérêt
et votre propre protection; pour le retour à la
prospérité; pour le progrès et l'avancement
de notre pays. - Votez pour un gouvernement
sage et prévoyant.

Votez pour Paul-L. DUBE

Le Candidat du Peuple



La Page des Cultivateurs

"LE FONDEMENT DE L'AGRICULTURE EST... -NNAISSANCE DES TERROIRS QUE NOUS VOULONS CULTIVER— OLIVIER DE SERRES"



La Colonisation, Cause de Notre survivance

Elle est la pierre d'assise de la nation canadienne — Elle a répondu aux besoins, aux instincts et aux aspirations de nos ancêtres — Ce que la Colonisation a accompli dans notre vie économique et nationale — L'exemple des autres nationalités — L'oeuvre vers laquelle il faut diriger notre jeunesse.

Colonisation, au point de vue économique et national. En M. Tablé Lantagne nous retrouvons un don que possédait à un haut degré son distingué prédécesseur, S. E. Mgr Melançon: celui de savoir demander et d'être rarement refusé.

J'ai ainsi accepté par esprit d'obéissance, réalisant comme beaucoup d'autres, que chacun doit faire sa petite part pour l'avancement de notre peuple.

L'oeuvre de la colonisation est le premier article d'un programme qui doit intéresser le peuple acadien. Aussi faut-il se réjouir que notre association encore à son berceau cherchons, entreprenne hardiment l'étude d'un de problèmes vitaux de notre présent congrès, une étude sur la

peuple acadien dans le passé? A-t-elle répondu aux besoins, aux instincts, et aux aspirations de nos ancêtres, que la main de Dieu avait conduits en ce coin de l'Amérique pour y planter la croix du Christ et ouvrir un nouveau monde à la civilisation?

Un regard rapide sur l'histoire du peuple acadien nous démontre tout d'abord que les premiers arrivants, au début de la colonie, ont cherché à s'approprier du sol, laissant à d'autres le privilège de s'enrichir rapidement dans le commerce du poisson ou des fourrures. Cette amour de la vieille France agricole fut la cause de notre survivance. Le peuple acadien que l'on voulait faire disparaître, a grandi et pris une ampleur économique, parce que le sol est devenu la base de sa vie collective.

Au lendemain des atrocités perpétrées à Grand Pré, nos pionniers de

la forêt, les uns échappés à la Acadie s'enfoncèrent de nouveau Dispersion, d'autres revenant de l'exil. Pour éviter la mort, ils se sont livrés à la nature sauvage qui les a tenus cachés, loin de toute civilisation, peut-être pour que la Providence, accomplisse mieux son oeuvre. Ces gens étaient pauvres, sans ressources. Ils n'avaient que leur ouvrage pour affronter les rudesses de cette vie de pionniers-coloniateurs leur venant pour surmonter les obstacles de la nature sauvage semant sur leurs pas, et leur fierté de vouloir gagner leur vie eux-mêmes à la force de leurs bras et à la sueur de leur front, condition même même de continuer l'oeuvre qu'il plut à Dieu d'opérer par la main des Français sur le sol du Nouveau Monde, pour lesquels ils avaient déjà sacrifié biens et familles.

La hache du colon joua de nouveau son rôle important dans la forêt, les uns s'enfoncèrent de nouveau dans nos ancrées. Une à une, nos paroisses surgirent, dominées par le clocher de l'église du village.

L'histoire nous rapporte que dès 1767, à l'automne, 120 familles acadiennes émigrées à Boston lors du Grand Dérangement, vinrent s'établir à Pelicodiac et Memramocook. D'autres s'établirent plus tard au Ruisseau du Renard (Fox Creek), au Barachois, au Cap Pelé, etc. Shédiac était définitivement fondé par 27 familles en 1767.

Pendant que se développait ainsi le comté de Westmorland, d'autres Acadiens s'aventurèrent plus au nord dans les comtés de Kent et Northumberland, et jusque dans Gloucester. Il y eut même des groupes qui cherchèrent la paix et la tranquillité aux îles de la Madeleine et sur les côtes de la Gaspésie.

Parmi les victimes des atrocités de 1775 un certain nombre cherchèrent à refaire leur avenir en s'installant à ou se trouvant aujourd'hui la ville de Fredericton Nos ancêtres aimaient la terre et en connaissant toute la valeur. Ils fondèrent le village de Ste-Anne et y cultivèrent un large domaine qui leur fut encore enlevé par la force des armes. Le sang de plusieurs imbiba ce sol désolé par de durs labours. Pour échapper au massacre des Rangiers de Hazen, remontrèrent la Rivière Ste-Anne et y cultivèrent au fond des bois pour que l'humanité ne fut pas témoin de leurs misères. Le premier de ces colons arriva au Madawaska il y a cent cinquante ans.

Après cent soixante-et-dix-huit ans, que voyons-nous? Une étude des statistiques nous fait voir d'une façon bien exacte et y a fait que la colonisation a accompli dans le développement économique du peuple acadien. Notons que de 1803 à 1921, les Acadiens ont passé de 8,000 à 189,000, rien que dans les Provinces Maritimes. Au Nouveau-Brunswick nous étions plus de 121,000 en 1921, nous sommes maintenant à 150,000 et l'expansion que nous précisons constamment, en dépit des pertes que subit notre capital humain par l'émigration aux Etats-Unis nous fait entrevoir le jour où la province du Nouveau-Brunswick sera NOTRE province.

En outre de cette augmentation numérique, notre influence est aujourd'hui notable. Aux valeurs missionnaires d'autrefois ont succédé des travaux nombreux dans nos vieilles familles acadiennes, dirigés par ceux évangélisés. Au point de vue religieux notre position est telle que nous ne pouvons rester. Si c'est avec regret que nous avons vu partir Mgr Melançon vers les plaines de l'Ouest, nous devons nous réjouir de l'heureux dont N. S. Père le Pape comble le peuple acadien. Il y a vingt-cinq ans, nous n'avions pas d'évêque acadien; trois des évêques ont atteint aujourd'hui les hauteurs de l'épiscopat.

En ce qui concerne l'éducation, que doit-on penser de nos trois collèges qui dominent et qui dominent les plaines défrichées au prix de durs labours et enrichies des sueurs de nos vaillants pionniers? Et nos collèges qui sont autant de foyers de vie nationale, et nos hôpitaux, nos orphelins, nos hospices soutenus de nos deniers pour le soulagement de nos malades de nos misères? Dans les autres domaines de notre vie nationale, bien ridicule nous apparaîtrait celui qui ne voudrait pas nous considérer comme une nation, nous ne pouvons cependant dire que plusieurs ont un commerce prospère et démontrent aux autres nationalités une belle compréhension de leur rôle.

L'émigration de nos progrès au point de vue social durera-t-elle des heures s'il fallait s'y attarder. Qu'il nous suffise de nous en rendre compte, nous n'avons rien, qu'aujourd'hui notre vie collective est organisée d'une façon que nous n'avons rien à envier aux autres nations.

Dans le domaine de l'épargne nous pouvons dire sans crainte d'être refutés, que nous avons fait un pas de géant depuis vingt-cinq ans. Notre Société Mutuelle L'Assomption a accompli des merveilles depuis un quart de siècle tant par sa caisse d'épargne que par sa caisse d'assurance. Elle a stimulé l'épargne et centralisé les économies au bénéfice de nos oeuvres religieuses et nationales. L'avenir seule pourra nous dire tout ce que le peuple acadien en mesure d'attendre de cette société.

Dans le domaine agricole il serait superflus de vouloir tenter une comparaison entre ce qui existe aujourd'hui et ce que notre peuple possédait

autrefois. Des vastes fermes ont remplacé les forêts denses d'autrefois. De leur agglomération sont nées de nombreuses paroisses où l'aisance et la tranquillité ont pris la place des troubles et des misères des hamaux d'autrefois.

Notre domaine agricole représente aujourd'hui un actif important pour notre peuple. La valeur foncière que cèdent notre population peut s'exprimer par plusieurs millions de dollars.

Tout ces progrès ne se sont pas réalisés sans efforts. Devant nous se dresse le tableau de ces courageux pionniers-coloniateurs qui exposèrent leur vie pour le geste du premier colon, Louis Hébert; le geste auguste du semeur, faisant suite à celui de l'écrivain et s'élevant en celui de fondateur de paroisses, de bâtisseurs d'églises.

L'oeuvre de colonisation qui fait la gloire de nos ancêtres parce qu'elle leur a permis de remporter la plus suprême des victoires, celle de la survivance, devons-nous la continuer?

La tâche de coloniser, de développer l'agriculture, de multiplier les paroisses, impose aujourd'hui autant qu'autrefois. La colonisation en regard de notre race l'unum necessarium de l'Evangile. Nous avons de nombreuses luttes à soutenir: religieuses, nationales et sociales. Notre population, d'une façon générale, n'a pas l'aisance des autres nationalités; notre peuple est relativement pauvre. Nous devons nous en débarrasser et les emplois. Notre population agricole n'a pas augmenté en proportion de notre accroissement numérique. Si nous avons fondé des paroisses, nous avons aussi des villes. Celles-ci resurgent autour d'un lieu de sans-travail parmi lesquelles le déshonneur. Il nous faut faire face à l'immigration qui nous ravit une partie du domaine qui appartient à nos descendants.

A la suite de ceux que la crise a réduits au chômage se sont ajoutés, depuis quelques années, les multitudes de jeunes gens que le malheur des temps n'a pas empêché de vieillir et qui ont maintenant atteint l'âge de gagner leur vie. Que ferons-nous de notre jeunesse?

En ferons-nous des employés de filature, ou d'autres industries? Bien difficilement. L'OnCLE Sam peut à peine rendre soin de tous ses nouveaux; il n'aura que faire des cousins. En fera-t-on des salariés dans les villes? Nos villes canadiennes sont surpeuplées; elles sont actuellement encombrées de chômeurs. Songeons qu'au recensement de 1921, un tiers de la population du Nouveau-Brunswick vivait dans les villes. Cette proportion a augmenté depuis, car notre province a connu un essor industriel particulier depuis dix ans.

Nous rêvons d'une plus grande expansion commerciale et industrielle; nous rêvons d'indépendance économique. En bien fondons des paroisses par la colonisation. En créant de nouveaux débouchés pour la production et la consommation, notre prépondérance économique s'imposera; notre part dans l'industrie et le commerce grandira.

Si nous ne pouvons pas rivaliser avec les riches pays de la finance et de la banque, nous devons bâtir solide, en faisant sur le sol. L'agriculture est la plus grande et la plus stable de toutes les richesses du pays. C'est la base large et solide sur laquelle reposent toutes les autres activités. C'est cette base qui fait donner à notre esprit national. Advenant les calamités monétaires, les crises financières, elles ne touchent pas à la terre, parce que la terre reste, demeure fidèle à celui qui la cultive avec amour; la terre fait vivre et saute.

Demander à ces fermiers des comités anglais de cette province. La crise actuelle ne s'est guère fait sentir chez eux; ils n'ont pas eu à recourir à l'assistance publique.

Demander également aux bons cultivateurs de nos paroisses acadiennes. Ils vous répondront qu'ils sont toujours bon d'avoir des greniers bien remplis. La terre ne produit peut-être pas de nos jours, un excédent de revenus que l'on peut utiliser pour le luxe, mais elle produit encore, comme elle a toujours produit et produira toujours, les aliments nécessaires à la vie.

Si la vie agricole constitue une force au point de vue économique, elle devient doublement bienfaisante de fait qu'elle s'encaisse dans la paroisse, notre grande force religieuse et nationale.

Ce n'est pas à cause de sa religion de sa culture intellectuelle, de ses sciences, ni même de sa muraille, que la Chine est restée la Chine. C'est parce que le Chinois est agriculteur, et il conserve sous ce rapport, la tradition ancestrale.

N'oublions pas la France que les peuples mercantiles et industriels se sont acharnés à conquérir? Le mot de terre française a résisté à tous les assauts. La France a conservé son territoire parce que son peuple est agriculteur.

Nous sommes un peuple d'agriculteurs et nous n'avons pas à en rougir. Ce n'est pas à dire que nous devions mépriser le commerce et l'industrie; mais la n'est pas notre destinée. La crise que nous traversons devrait nous apprendre que notre survivance et notre avancement ne résident nullement dans la grande industrie. Celle-ci arrache du sol un grand nombre de nos hommes et de nos jeunes gens qui ne sont aujourd'hui que des serviteurs, parfois des esclaves.

La crise a multiplié les chômeurs dans les villes et à la campagne, et leur triste condition s'accroît en ce que sorte au rythme même de l'accroissement naturel de notre population. Il faut pourvoir à l'établissement de notre jeunesse et à établir plus vite que nous en perdons chaque jour. Dans son intérêt, et dans l'intérêt de bien commun de la collectivité, il faut songer à l'établissement de ce que nous ne sommes pas à se substituer à elle-même, mais à ce qu'elle fasse valoir pleinement la somme d'énergie qu'elle représente chez notre peuple.

Comme, d'une part, la forme d'activité qui convient le mieux aux aptitudes, aux moyens et aux besoins de notre peuple, c'est la culture du sol, et que d'autre part notre province possède d'immenses étendues de terres cultivables, il semble bien que la colonisation est l'oeuvre vers laquelle il faut diriger notre jeunesse.

C'est chose facile que de faire valoir l'énergie des colons d'autrefois, mais ce serait faire preuve de courtoisie de chercher à établir une notion de colonisation d'après les méthodes d'autrefois. Il faut offrir aux colons de 1933, 1934, etc., des conditions de vie au moins aussi humaines que celles dont bénéficièrent les chômeurs qui vivaient de secours directs, autrement tout les efforts en faveur de la colonisation seraient vains.

Nous avons entendu cette apostrophe d'exécuteurs travaillant sur les moyens à prendre pour favoriser la colonisation. Puisse-t-on réaliser ces moyens qui donneront à notre vie collective un nouveau essor vers l'avancement.

UN CONSEIL A CEUX QUI ONT DES PLOUSES
Toutes les formes d'engrais azotés stimulent la pousse de l'herbe aux versans du tréfle, tandis que les engrais phosphatés au contraire augmentent la proportion de tréfle. Les propriétaires qui redoutent la propagation du tréfle sur leurs pelouses font souvent tout le contraire de ce qu'il faut pour la combattre; ils se servent d'un engrais phosphaté comme si un superphosphate ou les sables basiques, qui stimule la pousse du tréfle, tandis qu'ils devraient appliquer de l'azote sous forme, disons, de sulfate d'ammoniaque, qui favoriserait la pousse de l'herbe et les engrais azotés stimulent la pousse principalement au commencement du printemps, tandis que l'augmentation obtenue par les engrais phosphatés est maintenue pendant toute la saison de végétation.

TAUREAU A VENDRE
TAUREAU AYRSHIRE enregistré. — "Charlot-Jacques" No. 134976, âgé de 4 ans, dont la mère a donné 10,641 lbs de lait et 408 lbs de gras en un an, à l'âge de trois ans. Belle occasion de se procurer un excellent reproducteur à bon marché, en s'adressant à l'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE, g. 418-28s.

Les Cuisines Attrayantes...
requièrent aussi des poêles attrayantes. Conservez au votre tout son éclat à l'aide de la SULTANA. Elle est noire — elle est brillante — c'est la meilleure!

MINE A POELE
SULTANA
SULTANA LIMITED, MONTRÉAL

GRANDE VENTE DE REPARATION AU MAGASIN ABBIS COMMENCANT JEUDI Le 19 OCTOBRE POUR 10 JOURS SEULEMENT

SOULIERS EN KID

noir, talon cubain, genre oxford. Spéc. à **\$1.98**

SOULIERS POUR ENFANTS

Souliers genre lacés et avec strap, en cuir mat et verni. Grandeur de 1 à 5 **79c** Grandeur de 7 à 10 1/2 **\$1.25**

CHAPEAUX POUR HOMMES

Chapeaux de belles couleurs pour l'automne. Spécial à **\$1.75**

SOULIERS EN CUIR

verni, avec strap, talon cubain. Spécial à **\$1.69**

PANTOUFLES POUR DAMES

Pantoufles en feutre et en cuir avec et sans talon. Prix rég. \$1.00 pour 69c. Prix régulier \$1.25 pour 90c.

Casquettes pour hommes, prix rég. \$1.25

75¢

BEAUX SOULIERS

genre pump, talon haut. Spécial à **\$1.98**

BOTTINES POUR HOMMES

Bottines doublées en cuir, garantie qualité supérieure. Prix régulier \$5.00 **\$3.98**

Sous-Vêtements pour Dames

Sous-vêtements en laine et soie, avec et sans manches, ainsi que Bloomers en laine, soie et laine, fleecé line et en soie, à prix très réduits.

SOULIERS EN KID

noir et brun, avec strap, talon cubain; qualité supérieure. Prix régulier \$3.50 **\$2.98**

BOTTES POUR HOMMES

Bottes en cuir solide. Prix régulier \$5.00 **\$4.39** Pour garçons, grandeur de 1 à 5. Prix régulier \$4.00 **\$2.99**

SLIPS EN SOIE

Slips en soie, première qualité rég. \$1.25 **98¢**

SOULIERS

en kid noir, genre lacé, avec support; qualité supérieure. Prix régulier \$4.50 **\$3.69**

CRAVATES DE QUALITE

Belles cravates modèles les plus nouveaux à **19c**

BAS POUR DAMES

Beaux bas en cachemire, full fashioned, venant d'arriver, Spécial à **69¢**

JOLIS SOULIERS

en cuir noir et gris, talon haut. Prix régulier \$3.50 **\$2.69**

BAS

Bas en soie et laine pour Dames. Couleurs assorties; venant d'arriver. Spéc. à **35c**

BAS POUR GARÇONS

Bas golf en laine, grandeur de 8 1/2 à 9, Spécial à **33¢**

SOULIERS PUMPS

en cuir noir, talon cubain, qualité supérieure. Prix régulier \$3.75 **\$2.98**

COMBINAISONS pour Hommes

Belles combinaisons ouatées qualité supérieure. Spécial à **\$1.35**

BAS POUR FILLETES

Bas soie et laine et coton et soie. Spécial **25¢**

NOUVEAUX SOULIERS

genre pump et lacés, en kid noir et brun, suède noir et brun, talon haut et cubain. Venant d'arriver, dernière mode pour l'automne et l'hiver. Prix régulier \$4.00 et \$4.50 **\$3.39**

Sous-Vêtements pour Hommes

Combinaisons et deux morceaux, laine naturelle, tout laine ou laine et coton. Notre Stock est complet.

GANTS EN CHAMOISSETTE

Beaux gants de belles couleurs, grands assortis. Spécial à **25¢**

SOULIERS POUR HOMMES

Souliers en cuir noir, qualité supérieure. Prix régulier \$3.50 **\$2.98** Prix régulier \$4.50 **\$3.49**

CHEMISES

Chemises en broadcloth pour hommes. Les couleurs les plus nouvelles, grandeur de 14 à 17. Chemises et Pantalons d'ouvrage de très belle qualité à prix très réduits. OVERALLS de bonne qualité à vendre à sacrifice.

Electeurs & Electrices de Madawaska-Restigouche

L'hon. J.-ENOIL MICHAUD

Candidat Liberal

Votre député au provincial depuis 1917

Sollicite Respectueusement votre vote



Vous N'etes pas SATISFAITS

des Conditions de vie qui existent Depuis 1930

Sous le regime Nefaste Bennett

PROTESTEZ

en votant loyalement pour le Candidat liberal

Un vote pour J. E. MICHAUD
c'est un vote contre BENNETT et son
mauvais Regime

1 - J. L. Annett

2 - Paul L. Dube

3 - J. E. Michaud **X**

Vous avez le droit de vote, même si votre nom n'est pas sur la liste — même si vos taxes ne sont pas payées — à la condition que vous soyez sujet canadien, que vous ayez 21 ans révolus et que vous demeuriez dans Restigouche ou Madawaska depuis la fin de juillet. — ALLEZ VOTER — PROFITEZ DE VOTRE DROIT DE VOTE.



FAITES VOTRE CROIX AU BON ENDROIT

Votez Pour l'Hon J.-E. MICHAUD

Annonce du Parti Liberal



Ou s'

Avez-vous
— Désir
louer ou
chose? V
fera les
vous :

PARCO
PETITES

ARPE
J R C Mac
Hot
Edmundston,
2162-16-19oct.

A
Bonne maison
bien finis et m
mobilier moder
d'Amour S'ad
OUBIE, rue
ten. N. B.
2142-J.n.o.-34a.

BOIS
Bon bois de C
coupé l'hiver d
4 pieds, à vend
adresser à M le
2152-3fs-7s.

A
Deux logemen
chaque, munis
d'été, venant
ment à prix r
Fred T. LAJOIE
2164-11-12oct.

A
Logement de
commodités, si
dresser à DEM
shut du garage
entre 8 heures
ou par T. L. 19
2165-3fs-12oct.

Si vous
adressez

E.

représen
plusieurs
vous offr
spéciale
sur dem

Bureau:

DO

La 3e
3rd

Dernie
Last V

SAV
SOA
SAV
SOA
CH
SE

Fresh M
GRUA
Australi
R A I S
Plain or
CHES

Freshne
CAFE b
Perfecti
CIRE A
SANI-F
la bte

BISCU
SPECI

FARIN
SIROP

FRU
Cooking Ap
Pommes, 10

Pommes M
Fancy Appl

Raisins Tol
Grapes, per

CHOUX et
CABBAGE

